

Le lipofilling désormais pratiqué à l'hôpital

Praticqué au départ dans un seul but esthétique, le lipofilling relève aussi, depuis longtemps, de la thérapie dans le cas de reconstruction mammaire pour les femmes ayant dû subir l'ablation totale ou partielle de leur poitrine, suite à un cancer du sein.

Cette technique bien connue va devenir nouvelle au centre hospitalier de Draguignan, à partir du mois de novembre. C'est ce que vient d'annoncer Vanessa Mathieu-Guerini à l'occasion d'une conférence proposée dans le cadre d'Octobre rose, la manifestation nationale dédiée pendant un mois à la lutte contre le cancer du sein.

Rencontre avec cette gynécologue formée à cette chirurgie, appelée également lipomodélage.

Comment se fait-il que le lipofilling qui a fait ses preuves depuis longtemps pour la reconstruction mammaire thérapeutique, n'était pas encore jusqu'à pratiqué à l'Hôpital de Draguignan ?

C'est une question de budget. Le lipofilling nécessite un certain matériel assez coûteux comme la centrifugeuse destinée à préparer la graisse pour refaire la poitrine.

En quoi consiste justement cette technique ?

Il s'agit de prélever des tissus graisseux et donc sans risque de rejet, sur le ventre et les cuisses de la



Vanessa Mathieu-Guerini, gynécologue formée à cette chirurgie, appelée également lipomodélage.
(Photo B. D.)

patiente. Ceux-ci sont ensuite injectés dans la zone du sein qui a subi une ablation ou a été déformé par une tumeur. C'est une technique très maîtrisée et bien connue.

Les effets sont-ils immédiats ?

Il faut 9 mois en règle générale. Soit 3 interventions espacées chacune de 3 mois, pour arriver au résultat souhaité. Avec le lipofilling, la précipitation n'est pas bonne.

Est-ce que cela nécessite une hospitalisation ?

Suivant le volume du ou

des seins que l'on veut obtenir, suivant la convenance de la patiente, cela peut se faire sous anesthésie locale. Mais dans tous les cas il n'y a pas d'hospitalisation de nuit.

Quels sont les avantages par rapport à la pose de prothèses ?

C'est moins traumatisant au niveau des risques opératoires et les craintes que peuvent engendrer les prothèses suite à l'affaire du PIP, n'ont pas lieu d'être.

Vous serez seule à pratiquer le lipofilling à l'hôpital ?

Non, je serai aidée par un

autre médecin mais je ne sais pas encore qui.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR B. D.**

